

taxé à percevoir, nous arrivons aux résultats suivants, les chiffres donnant la moyenne par succursale dans chaque cas :

| | |
|-----------------------------------|---------|
| Banque de la Nouvelle-Ecosse..... | \$1,700 |
| Banque d'Hochelaga..... | 1,332 |
| Banque Nationale..... | 1,300 |
| Banque Jacques-Cartier..... | 600 |
| Banque Ville-Marie..... | 579 |
| Quebec Bank..... | 575 |
| Bank of British North America.... | 425 |
| Banque Union..... | 214 |
| Banque Impériale..... | 163 |
| Banque de Montréal..... | 158 |
| Banque Dominion..... | 146 |
| Banque Molson..... | 124 |
| Banque des Marchands..... | 121 |
| Banque du Commerce..... | 108 |

Le seul résultat probable d'une telle taxation est que certains districts seront privés de succursales de banques dont ils ont besoin, si la loi est votée par la Législature.

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR

Les rapports sur le commerce extérieur du Canada pendant les huit premiers mois de l'exercice courant finissant avec février, montrent une augmentation de \$11,641,441 comparativement aux chiffres de l'année dernière.

Nous voyons avec regret qu'aux importations seules est due l'augmentation d'ensemble, car les exportations sont diminuées de \$4,951,564, tandis que les importations accusent \$16,592,005 de plus que l'an dernier, pour la période correspondante.

Les chiffres sont : \$215,070,642 pour l'exercice courant et \$203,431,201 pour l'exercice antérieur (8 mois).

Les droits collectés par la douane qui pendant les huit premiers mois de l'année dernière ont été de \$14,150,115 se sont élevés à \$16,427,128 cette année.

Nous en pouvons conclure, — et

ce, d'autant plus sûrement que les droits ont diminué de 25 p. c. pour les marchandises importées d'Angleterre — que les importations en augmentation ont principalement porté sur les produits manufacturés. Nous aurions préféré qu'elles portassent sur les matières premières nécessaires à nos industries ce qui eût été un signe évident d'une activité réelle dans nos manufactures.

Au contraire, nous craignons qu'en présence d'un réveil réel qui s'est manifesté dans les affaires nos commerçants trop confiants dans la durée de la prospérité actuelle n'aient un peu dépassé les bornes dans leurs achats.

Nos craintes ne sont pas chimériques autant que les partisans à tout crin du régime actuel voudront peut-être le croire. Il est un fait certain, c'est que la concurrence est grande dans toutes les branches du commerce chez nous et que beaucoup de maisons se sont approvisionnées au-delà des nécessités immédiates de leur clientèle. On sait quel chiffre d'affaires il faut souvent faire pour retirer en fin d'année de maigres profits, même quand les approvisionnements ne sont pas en excès des besoins, bien des maisons de gros le savent par expérience.

Que sera-ce donc, quand, avec des stocks surabondants, commencera la lutte des prix ?

Un peu de prudence n'est jamais inutile, mais elle est également nécessaire quand les affaires sont prospères.

Presque volontiers nous dirions à nos lecteurs soyez d'autant plus prudents que les affaires sont actives, car si vous ne réalisez pas de bénéfices dans les bons moments, vous ne ferez guère de profits dans les années mauvaises.

N'achetez donc pas trop, car ou vous devrez sacrifier vos marchandises ou vous devrez les garder alors que le calme sera revenu.